



La saga des Dietrich

Communication de Jean Salsesse

Pour découvrir les origines de cette grande famille, remontons au XVI^e siècle où l'on trouve, non pas un Dietrich, mais un Didier.

Dominique DIDIER 1520 – 1580

Origine lorraine : Saint-Nicolas-de-Port.

Marchand - Conseiller à la Cour du Duc de Lorraine ? (*hypothèse non confirmée*)

Il adopte la Réforme.

Demange DIDIER, son fils 1549 – 1623

A 12 ans, est envoyé à Strasbourg.

Marchand puis banquier.

Il postule au droit de bourgeoisie, et son nom est germanisé en Sonntag DIETHERICH.

Johan (Jean) DIETRICH, fils du précédent 1582 – 1623

Négociant, il crée sa propre maison de commerce.

Membre du Conseil des XV.

Dominikus DIETRICH, fils du précédent 1620 – 1694

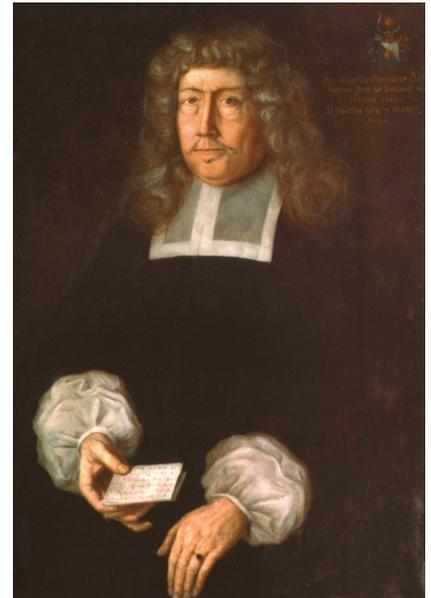
Négociant.

Membre des Conseils des XXI, des XV, des XIII.

Cinq fois Ammeister de Strasbourg à partir de 1660.

Il est l'un des signataires auprès de Louvois de la reddition de la ville et de son rattachement à la France.

Refuse d'abjurer sa foi protestante. Il est envoyé en exil à Guéret, Paris, Vesoul...



Dominikus Dietrich

Jean II DIETRICH « dit « le fondateur », fils de Dominikus 1651 – 1740

Négociant, banquier, commerçant métallurgiste.

Membre des Conseils des XXI, des XV, des XIII.

Rachète la forge de Jaegerthal en 1684. Il mena à bien la reconstruction du haut-fourneau en 1685.

Jean - Nicolas DIETRICH, l'un de ses fils 1688 – 1726

Banquier, négociant, il laisse à son frère Jean Daniel la direction de la forge.

Jean III DIETRICH, fils de Jean-Nicolas 1719 – 1795

Banquier, financier au service des Armées royales.

Pour services rendus, il est anobli par Louis XV en 1761 et devient **baron de Dietrich**.

Acquiert en partie les seigneuries de Niederbronn et Oberbronn.

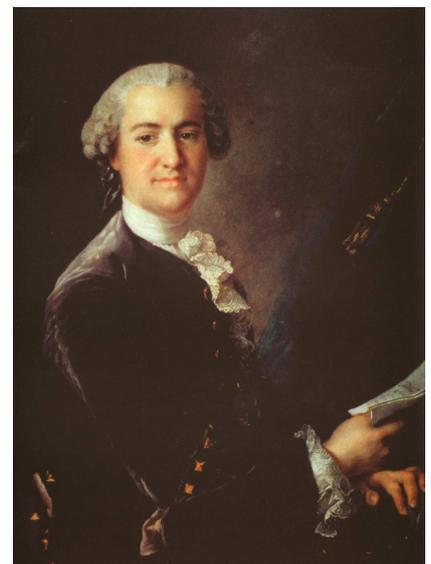
Anobli également en 1762 par François 1^{er}, empereur du Saint-Empire germanique, lui achète la seigneurie de Reichshoffen.

Il construit le château de Reichshoffen (1770).

Il achète le Ban-de-la Roche dont il deviendra Comte.

Quitte la finance pour se consacrer aux forges. Développe l'entreprise considérablement : Zinswiller (1766), Rauschendwasser et Reichshoffen (1767), Niederbronn (1769) et Rothau (1771).

Il est l'un des plus puissants maîtres de forges, il est appelé «Eisenherr » ou «le Roi du fer ».



Jean III de Dietrich



En 1778, se plaignant de contrefaçons, il obtient du roi Louis XVI la reconnaissance et la protection de la marque en forme de cor de chasse apposée sur ses fers et fontes.

Les produits De Dietrich portent cette marque aujourd'hui encore.

De Dietrich

Philippe - Frédéric de DIETRICH, fils de Jean III 1748 - 1793

Eminent minéralogiste, académicien, philosophe.

Commissaire du Roi à la visite des mines, forêts et bouches à feu du royaume

A la Révolution, devient premier Maire constitutionnel de Strasbourg.

En 1792, est à l'origine de la composition du « chant de guerre pour l'armée du Rhin » qui deviendra « la Marseillaise ».

Victime de la Terreur, il est emprisonné à Paris puis guillotiné (29 déc. 1793)



Philippe-Frédéric de Dietrich

Albert - Frédéric de DIETRICH dit «Fritz », son fils, 1773 - 1806

Officier dans l'armée de Kellermann.

En 1795, abandonne l'armée pour diriger les forges, en partie restituées (elles avaient été séquestrées à la Révolution).

Se marie en 1798 à Amélie-Louise de Berckheim.

Après avoir vendu le château de Reichshoffen, s'installe à Jaerthal.

Il meurt à 33 ans en 1806.



Albert-Frédéric de Dietrich

Amélie - Louise de DIETRICH née de Berckheim, 1776 - 1855.

Epouse de Frédéric de Dietrich.

Après la mort de son mari, assume la gérance des usines ; probablement l'une des premières femmes chefs d'entreprise.

Apure la situation financière et restitue entièrement la société à la famille (1825).

Profitant de la révolution industrielle du 19^e siècle, elle sait faire évoluer les activités de l'entreprise : de la sidérurgie vers la mécanique.



Amélie-Louise de Dietrich

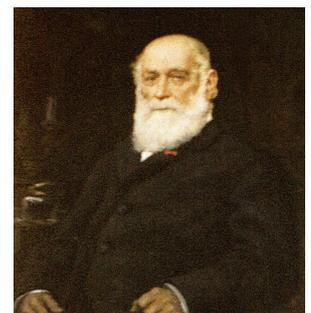
Maximilien - Albert de DIETRICH, 1802 - 1888, fils de Frédéric et d'Amélie-Louise

Seconde sa mère, avec son frère et son beau-frère, et à la mort de sa mère, il devient le chef de famille et le chef de l'entreprise

Prône la diversification des activités de l'entreprise, et décide en 1843 le rachat des usines de Mouterhouse et Mertzwiller.

Très croyant, il développe un esprit social paternaliste dans l'entreprise. A titre d'exemple, l'entreprise obtient en 1867 le prix de l'« harmonie sociale et bien-être des populations »

Plusieurs fois Maire de Niederbronn. On doit à son insistante demande la voie ferrée Haguenau-Niederbronn (1864), puis son prolongement vers Bitche et la Lorraine (1869).



Albert de Dietrich

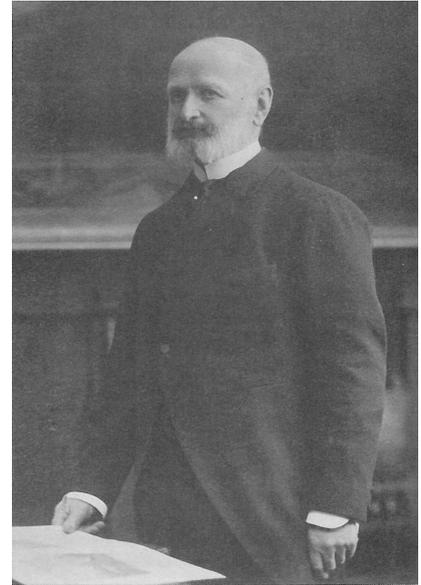
Eugène de DIETRICH, fils d'Albert (2^{ème} mariage) 1844 – 1918

En début de carrière, gère le domaine forestier.

En 1870, capitaine des gardes mobiles; il est fait prisonnier.

Homme politique: député libéral du Reichstag (1881-1893).

A la mort de son père, dirige l'entreprise avec ses demi-frères et son beau-frère.



Eugène de Dietrich



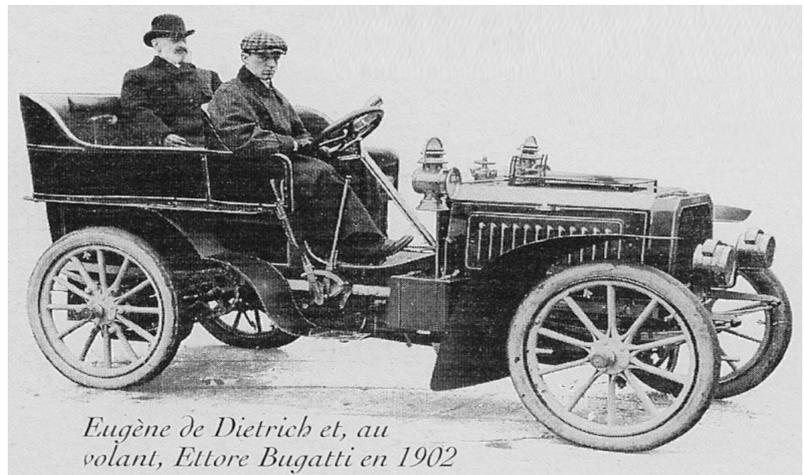
1892 : les quatre dirigeants :

A gauche, Albert-Guillaume, fils aîné d'Albert (1^{er} mariage).
A droite, Charles, frère d'Eugène et père de la théologienne Suzanne de Dietrich. Assis au centre, Edouard de Turckheim, mari de Frieda, la sœur de Charles, et Eugène.

En 1878, Eugène fait construire l'usine de Lunéville pour garder un pied en France. Il en restera principal gérant jusqu'en 1904.

Passionné d'automobile, oriente la société vers la construction de voitures à Reichshoffen et à Lunéville.

Engage Ettore Bugatti comme ingénieur et Emile Mathis comme commercial.



Devant la montée de la concurrence, renonce à l'automobile et abandonne à son neveu, Adrien de Turckheim, la totale direction de l'usine de Lunéville.

Dominique de DIETRICH, fils d'Eugène 1892 – 1963

Entre à l'usine de Reichshoffen en 1918 et en devient directeur en 1922.

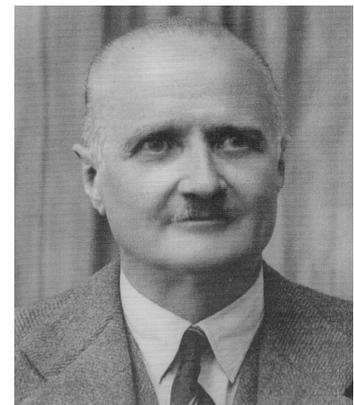
1933 : Lance à Reichshoffen la fabrication d'un prototype d'autorail.

1934 : Pour avoir un pied hors Alsace, prend progressivement le contrôle de l'entreprise Génevée en Loir-et-Cher.

1938 : Crée à Bône (Algérie) une usine de matériel ferroviaire.

1949 : Devient PDG de la société, devenue société anonyme par actions.

1951 : Rachète le château de Reichshoffen pour y installer plus tard la direction de la société.



Dominique de Dietrich

Gilbert de DIETRICH, fils de Dominique 1928 – 2006

Ingénieur.

1968 : devient PDG de la Société De Dietrich

Répartit les activités en 4 divisions :

Deux divisions de biens d'équipement

- FERROVIAIRE Roulant et Fixe
- GENIE CHIMIQUE

Deux divisions de biens de consommation durable

- EQUIPEMENTS MENAGERS
- EQUIPEMENTS THERMIQUES

A partir de 1990, face à la mondialisation, est contraint de filialiser les activités pour les adosser à des groupes plus puissants.

Prend sa retraite en 1996.

L'actionnariat familial se regroupe autour de l'activité « Génie Chimique » : *De Dietrich Process Systems*.



Gilbert de Dietrich

Marc - Antoine de DIETRICH, son fils 1962 – ...

Financier.

Actuellement, Président du Conseil de Surveillance de *DDPS* (De Dietrich Process Systems).

En résumé :

Dominique DIDIER

Demange (Dominique) DIDIER → Sonntag DIETRICH

Jean DIETRICH

Dominicus DIETRICH

Jean II DIETRICH

Jean - Nicolas DIETRICH

Jean III DIETRICH → Jean III de DIETRICH

Philippe - Frédéric de DIETRICH

Albert - Frédéric de DIETRICH

Amélie - Louise de DIETRICH

Maximilien - Albert de DIETRICH

Eugène de DIETRICH

Dominique de DIETRICH

Gilbert de DIETRICH

Marc - Antoine de DIETRICH



Autorail De Dietrich construit dans les années 1930

De 1520 à aujourd'hui:

- 15 générations de *Didier, Dietherich, Dietrich, de Dietrich*.
- Une famille au riche passé historique.

De 1684 à aujourd'hui:

- 10 générations en ligne directe de maîtres de forges ou dirigeants.
- Une entreprise dont le rôle a été indéniablement prépondérant pour la vie économique et sociale de notre région.